



Homélie du Christ Roi, Père Michel Denis, Chapelain **Dimanche 22 novembre 2020**

« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde ».

Frères et Sœurs, par cette Parole, Jésus nous manifeste tout l'amour dont Dieu veut nous combler, comme une réponse surabondante à toutes les aspirations essentielles de l'âme humaine. Cette Parole nous révèle également le grand projet de Dieu conçu de toute éternité, qui correspond à la vocation de l'homme : partager avec Lui sa Royauté. Dans Son Royaume, il n'y aura plus de pauvres et de malheureux : tout le monde sera roi.

Pour accueillir ce projet, le Christ nous donne un enseignement capital dans l'Évangile de ce dimanche ; il est d'autant plus important d'en comprendre la gravité, qu'il se situe, chez Saint Matthieu, juste avant la Passion.

« Venez les bénis de mon Père... ». Jésus invite au Royaume tous ceux qui auront eu le souci de l'autre, en lui donnant à manger, à boire, en l'ayant accueilli alors qu'il était un étranger, vêtu lorsqu'il était nu, visité quand il était en prison. Ce sont des actes très concrets de fraternité. Être roi avec Jésus, c'est se soucier de son frère dans sa dimension corporelle et psychique autant que spirituelle. C'est être comme ce berger dont parle le prophète Ezéchiel dans notre 1^{ère} lecture : « La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces ». Il est tout à fait impressionnant que Jésus s'identifie pleinement au pauvre et au malheureux qui souffrent : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Il y a là une interpellation très forte pour nous, la même qui est adressée à Caïn dans le Livre de la Genèse : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». La façon dont nous traitons notre prochain révèle en définitive notre amour de Dieu et ce qu'Il est pour nous. Voilà qui ne va pas de soi au départ, même pour les personnes bienveillantes. En effet, dans notre Évangile, tous demandent au roi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu...? ». Mais l'important est d'avoir agi fraternellement.

Nous comprenons l'opposition radicale que Jésus fait entre ceux qui se préoccupent des autres, et ceux qui les ignorent en les enfonçant ainsi dans leur malheur. La sentence est terrible pour ces derniers : « Allez-vous en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges ». Nous pouvons nous souvenir à ce propos de la parabole du pauvre Lazare et du riche dans l'Évangile de Saint Luc.

Bien sûr, il y a en chacun de nous à la fois l'ombre du mal et la lumière divine. Nous sommes des êtres partagés.

Aujourd'hui, nous sommes interrogés sur notre relation à l'autre car elle vérifie l'authenticité de notre relation à Dieu. Notre Foi en l'incarnation du Fils de Dieu mort et ressuscité prend tout son sens quand nous aimons en aidant nos frères, particulièrement les plus petits en qui Jésus se reconnaît en premier. C'est dans leur service qu'est révélée la Grande Vérité de cette Foi.

Grâce à sa rencontre avec le Ressuscité sur le chemin de Damas, Saint Paul a accueilli la Vérité du Christ. C'est alors que Jésus l'interroge : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » Cette question le transperce : il s'aperçoit avec effroi qu'en s'acharnant sur les chrétiens, il faisait du mal à Dieu. Il pensait L'aimer et Le respecter, mais c'était tout le contraire. Il ressent profondément qu'il était en guerre contre Lui, le Dieu d'amour infini et miséricordieux, Lui qu'il crucifiait en faisant mourir ses frères. En fait, il rencontre le Christ dans ceux qu'il a fait souffrir.

Le Ressuscité nous fait entrer dans la vraie vie, là où règne l'amour. Par Lui, cette Vie nous est donnée pour que nous la donnions à notre tour.

Saint Paul dans sa lettre aux corinthiens, nous dit : « *C'est dans le Christ que tous recevront la vie* » par la venue du Royaume de Dieu : « *Alors, tout sera achevé* ». En fêtant le Christ Roi, nous célébrons dans la joie cet achèvement qui viendra. C'est une perspective que le monde, vide de sens, ignore. « *Quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous* ».

Avec cette page d'Évangile, Jésus nous apprend la meilleure façon de révéler aux hommes le Royaume qui nous attend : manifester par les œuvres de la charité que nous sommes tous frères. Aussi, se soucier des autres, secourir son frère est bien plus qu'un devoir moral, c'est vivre en Christ notre joie, c'est prendre soin de Son Corps qui se manifestera un jour en plénitude, en étant tout en tous.

Amen !

